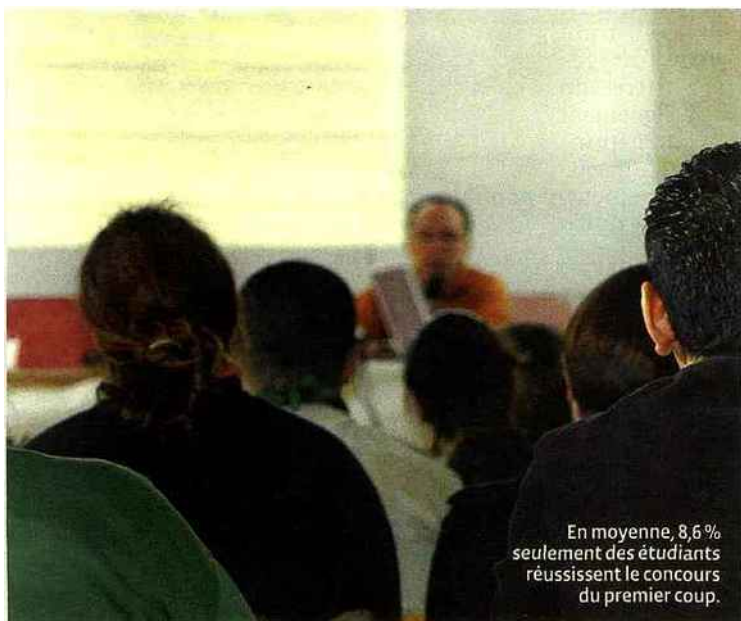


DOSSIER SANTÉ-PARAMÉDICAL

CONCOURS DE MÉDECINE

Le cap de la première année

En fin de première année de médecine, les places sont comptées. Selon la fac ou la mention décrochée au bac, les chances de réussite au concours de PCEM 1 peuvent varier de 5 % à plus de 60 % !



En moyenne, 8,6 % seulement des étudiants réussissent le concours du premier coup.

année, mieux vaut répondre à certains critères... presque incontournables.

Un bac S et une mémoire d'éléphant

Pour suivre ces études, mieux vaut être issu d'une filière S et avec mention. Au concours de PCEM 1, la probabilité de succès est de 61 % pour les titulaires du bac S avec mention très bien, de 42 % avec mention bien, de 23 % avec mention assez bien et... de 5,5 % seulement avec mention passable. Pour les bacheliers des autres filières, même s'ils sont plus de 2 000 à s'inscrire en première année, les espoirs sont infimes : seuls un ou deux passent le cap du concours chaque année !

Redoublant, mais pas triplant

Le taux de réussite d'un redoublant pour médecine et dentaire est en moyenne de 35,9 %, contre 8,6 % pour

un primant (élève qui tente le concours pour la première fois). Mais on ne peut redoubler plus d'une fois, sauf exceptions... Ainsi, le règlement autorisant à tripler la première année diffère selon les universités. Dans certaines, une hospitalisation de plus d'une semaine est une raison suffisante, dans d'autres, il faut avoir été classé parmi les premiers derrière la barrière du *numerus clausus*.

La bonne fac ou la bonne région

Pour finir, les résultats au concours sont très inégaux d'une fac à l'autre. Ils varient de 12 % de reçus à Aix-Marseille, la plus sélective en métropole, à 24 % à Besançon. Car le *numerus clausus* dépend aussi des besoins locaux en recrutements et, contrairement au Nord et à l'Est, Paris et le Midi abondent déjà en médecins... •

Sophie de Tarlé

Si théoriquement tous les bacheliers peuvent choisir de s'inscrire en faculté de médecine, tous ne sont pas assurés de passer en deuxième année. A la fin du PCEM 1 (premier cycle

d'études médicales, première année), un concours très sélectif (le taux des reçus est d'environ 17 %) ne garde que les meilleurs. Pour avoir toutes les chances de décrocher une place en deuxième

3 QUESTIONS À DANIELLE PODER, DIRECTRICE DE L'IUT DE TOURS



« Un CFA interuniversitaire très actif »

ÉTUDIER EN RÉGION

Quels sont les points forts de l'enseignement supérieur à Tours ?

Notre université offre une palette de formations riche et variée, de la médecine au droit en passant par les langues... Nous avons deux IUT (instituts universitaires de technologie) et une école d'ingénieurs intégrée à l'univer-

sité, Polytech Tours. Notre IUT compte sept départements, dans le tertiaire et le secondaire, et 12 licences pro qui attirent beaucoup de jeunes. Il y a aussi un CFA (centre de formation d'apprentis) interuniversitaire qui offre 34 formations en alternance, du DUT au master. Nous avons enfin une licence commer-

cialisation des vins : logique dans notre région !

Quels sont les secteurs qui recrutent dans la région ?

Les PME sont très demandeurs de commerciaux et de diplômés en comptabilité. Le secteur de la biologie médicale recrute aussi des techniciens de laboratoire et des assistants ingénieurs.

Tours a l'image d'une ville discrète...

La ville est intéressante à vivre car elle n'est pas trop grande. Et ici, le logement n'est pas un problème. •

Propos recueillis par SC

• Le Train de l'orientation sera en gares de Tours le 6 décembre et de Troyes le 7 décembre 2008. Infos sur www.letudiant.fr rubrique « Salons ».